

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal d' Afghanistan

N° 459 du 11 au 28.10.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) Et sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Avant propos

'La guerre menée par le terrorisme contre ses adversaires déclarés est tout à fait invraisemblable. Pour être crédible, cette histoire exigerait triplement et simultanément une excessive stupidité des terroristes, une incompétence extravagante des services policiers, et une folle irresponsabilité des médias. Cette invraisemblance est telle qu'il est impossible d'admettre que le terrorisme soit réellement ce qu'il prétend être'.

(MICHEL BOUNAN)

Les médias occidentaux pro USA usent d'un terme générique- *Al Qaida*- Taliban - pour désigner tous les résistants idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: 'Al Qaïda' & Al-Zarqaoui, Ben Laden Mollah Omar = concept réducteur inventé par les Usa, pour désigner la résistance. Idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes

Sommaire.

Tiré à part :

Robert Stevens : La débâcle en Afghanistan : les troupes britanniques se retirent de Sangin.

Manlio Dinucci : Les chasseurs bombardiers italiens attaquent déjà... Mais « ce n'est pas une guerre ».

Dommages Collatéraux... le Pentagone prolonge

9 résistants et trois civils tués dans un raid de l'OTAN

Enfant de 10 ans tué et des civils blessés dans une opération dans la province de Helmand.

1 Analyse & déclaration :

Résistance

Occupants:

2 Occupation de l'Afghanistan

Les forces en présence

3 Politique

1) collaborateurs afghans

2) occupants

Tiré à part :

Robert Stevens : La débâcle en Afghanistan : les troupes britanniques se retirent de Sangin.

Le 20 septembre, les 1000 derniers soldats britanniques ont quitté Sangin, dans le Sud de l'Afghanistan. Après plus de quatre ans, ils ont remis aux Etats-Unis le contrôle de leurs bases.

Le retrait est officiellement présenté comme un simple redéploiement par lequel les troupes qui font partie d'une force britannique totalisant 9.500 hommes en Afghanistan sont envoyées dans la zone centrale de Helmand.

Mais rien ne peut faire occulter le fait que la Grande-Bretagne a subi une défaite majeure.

La raison n'est pas, comme certaines sections des médias l'affirment, simplement que Sangin est devenu un « terrain d'entraînement » pour les Taliban. Les forces armées britanniques ont été chassées en tant qu'occupants par une insurrection populaire déterminée.

C'est pourquoi le Daily Mail a reconnu que « les responsables militaires de haut rang veulent à tout prix que cela ne soit pas considéré comme la reconnaissance d'une défaite ou d'une retraite après les combats les plus violents que les soldats britanniques aient connus depuis la Deuxième Guerre mondiale. »

Ce retrait souligne la destruction criminelle de la vie comme conséquence de cette sale guerre impérialiste. Les rapports des médias donnent une image dévastatrice de la situation à laquelle les troupes ont été confrontée, année après année.

Au moment de leur départ, 104 soldats britanniques, soit près d'un tiers des 337 soldats britanniques tués en Afghanistan, étaient morts dans et aux alentours de cette petite ville.

Sous le titre, « Sangin : nous quittons enfin l'enfer », le Daily Express a de plus remarqué que depuis les quatre premières années et demi de l'invasion de l'Afghanistan en 2001, cinq soldats britanniques ont été tués.

La vaste majorité des soldats sont morts tout au début de 2006 et depuis le redéploiement des troupes britanniques au Helmand. En avril, un article publié dans le Times de Londres rapportait que plus de 10 pour cent des victimes quotidiennes subies par les forces d'occupation l'avait été par le groupe du 3e bataillon « The Rifles » à Sangin et ce en dépit du fait que le groupe ne représente que 0,8 pour cent de l'ensemble des forces de l'OTAN présentes en Afghanistan.

L'armée britannique a même subi une attaque au moment précis où la cérémonie de transfert d'autorité avait lieu, et le Daily Mail de rapporter « de violents combats...à 800 mètres à peine de la base principale au centre du district. »

Comme on pouvait s'y attendre, les politiciens et les médias n'ont rien à dire sur les milliers d'Afghans qui ont été tués ou blessés.

Au lieu de cela, le premier ministre David Cameron, s'est donné beaucoup de mal pour souligner que « Les soldats qui ont perdu la vie à Sangin ne sont pas morts en vain. »

De telles déclarations ne font que montrer que derrière son discours de soutien à « nos gars », l'élite dirigeante n'éprouve rien que du mépris pour ceux qu'elle a envoyés mourir en Afghanistan. **Cameron croit que leur mort est le prix à payer mais il est incapable de dire la vérité sur les raisons de cela.**

L'invasion en Afghanistan a été vendue aux populations britannique et américaine sur la base d'un tissu de mensonges. Présentée comme faisant partie de la guerre « contre le terrorisme » après les attentats du 11 Septembre, elle était censée éliminer le régime qui abritait Oussama ben Laden et qui fournissait la principale base aux opérations d'Al Qaïda.

Les responsables américains de l'armée et du service de renseignement ont par la suite reconnu qu'il existait en tout moins de cent membres d'Al Qaïda en Afghanistan.

L'occupation était ensuite supposée apporter la démocratie en renversant les résistants.

Au lieu de cela elle a fini par installer le régime fantoche haï d'Hamid Karzai qui est défendu par l'armée américaine et qui supervise des conditions de vie indescriptibles pour la masse de la population.

En réalité, l'occupation de l'Afghanistan a été entreprise sur la base d'objectifs géostratégiques prédateurs de la part de Washington et de Londres et avait été prévue avant que la destruction des tours jumelles n'en fournisse le prétexte nécessaire.

Pour les Etats-Unis, les enjeux, comme ce fut le cas avec la guerre contre l'Irak qui s'ensuivit, étaient d'établir leur contrôle sur l'ensemble de la région « eurasiennne » et avant tout sur la majorité des réserves pétrolières et gazières situées au Moyen Orient et en Asie centrale.

La Grande-Bretagne escomptait à la fois sauvegarder une part du butin, tout en marchandant son alliance politique et militaire pour faire valoir ses propres intérêts à l'échelle mondiale, et compenser le défi de ses rivaux européens, l'Allemagne et la France.

Par deux fois à présent, le prix à payer pour cet état de fait a imposé à la Grande-Bretagne une retraite militaire humiliante, d'abord dans la ville de Basra au Sud de l'Irak et maintenant à Sangin.

Le journal Independent a reconnu la semaine passée, « Les Britanniques auraient pu, théoriquement, se passer plus tôt de Sangin et des pertes qui s'en sont suivies. Mais là, un chapitre sensible des relations anglo-américaines est entré en jeu. Il ne fait pas de doute que des responsables militaires de haut rang de l'armée américaine étaient très critiques quant à la manière dont l'armée britannique s'est comportée vers la fin de son déploiement en Irak... et puis en se retirant en bloc lorsque Washington demandait qu'elle continue de rester. »

Le retrait britannique, malgré les affirmations officielles du contraire, a occasionné de l'amertume et des récriminations de la part de l'armée américaine. Finalement, ceci signifie simplement que le labeur de la Grande-Bretagne est également un échec politique pour Washington.

La Grande-Bretagne a été la seule force à maintenir un semblant de rôle militaire indépendant dans l'occupation. L'abandon de cette attitude signifie qu'aujourd'hui **et plus que jamais, il s'agit d'une guerre des Etats-Unis.**

De plus, les affirmations que le contrôle exercé par les Etats-Unis sur Sangin résultera dans un renforcement du contrôle en général de la région sont sans fondement.

En décrivant l'énorme opposition populaire qui attend les Etats-Unis, le Daily Telegraph a sombrement prédit, « Le transfert de Sangin : seules changeront les nationalités inscrites sur les tombes. »

Les Etats-Unis sont confrontés à une situation militaire et sécuritaire s'aggravant partout en Afghanistan et à une opposition à la guerre dans le pays qui ne cesse de s'intensifier. C'est dans une telle situation que le gouvernement Obama avait annoncé l'envoi en Afghanistan en décembre dernier d'un renfort de 30.000 hommes, dans une tentative de noyer la résistance dans le sang. Mais malgré cela, les Etats-Unis n'ont pas pu venir à bout de la résistance de masse. Avec la mort de neuf soldats américains le 21 septembre dans un crash d'hélicoptère dans la province de Zaboul, dans le Sud de l'Afghanistan, l'année 2010 est devenue la plus meurtrière pour les forces de l'OTAN depuis l'invasion en 2001. Au moins 529 soldats de l'OTAN ont été tués jusque-là cette année. Entre-temps, des sections de l'armée américaine expriment plus ouvertement leur opposition à un « calendrier de retrait » des troupes dès juillet 2011 et qui est le principal objectif du président Obama. Selon un article paru dans le Wall Street Journal le 21 septembre, des officiers gradés « cherchent à faire baisser les espoirs d'un progrès rapide en Afghanistan » et prévoient « peu de gains significatifs dans la guerre avant la fin de l'année. » Le Journal poursuit que plutôt que de retirer des « bataillons ou des régiments entiers », la baisse se consacrera à un « amincissement » des troupes des lignes de front et le retour à la maison de petites unités militaires.

L'occupation afghane est une sale aventure fondée sur l'oppression brutale d'une nation appauvrie de moins de 30 millions de personnes. Indépendamment de l'attitude de tel ou tel soldat, qu'elle soit héroïque ou vile, **les élites militaires et politiques sont coupables d'un crime indicible.**

La population laborieuse dans le monde entier doit exiger la fin de la guerre et le retrait immédiat de l'ensemble des troupes américaines, britanniques et étrangères.

Ceux qui ont planifié et exécuté cette guerre de pillage doivent comparaître devant un tribunal pour crimes de guerre et la cour de l'opinion publique internationale.

Robert Stevens

Article original, WWSWS,
paru le 24 septembre 2010.
Comité Valmy

Manlio Dinucci : Les chasseurs bombardiers italiens attaquent déjà... Mais « ce n'est pas une guerre ».

« *En Afghanistan, nous ne sommes en train de faire aucune guerre* », assure dans une interview au manifesto (10 octobre) Piero Fassino, responsable des affaires étrangères au Partito democratico (*parti de « centre-gauche »*, aujourd'hui dans l' « opposition » par rapport au gouvernement Berlusconi, NdT).

Il considère ainsi comme tout à fait juste que le Parlement estime si le niveau de sécurité de nos soldats, envoyés là bas pour « *défendre les populations civiles* », est adapté ou pas, ouvrant ainsi la voie à la proposition du ministre La Russa d'armer de bombes les chasseurs AMX. « *Une armée qui apporte la paix* », explique Fassino, « *tire en second et ne le fait que si elle est attaquée* ». C'est sur la base de ce critère que le gouvernement a autorisé les pilotes Amx à utiliser les canons de bord s'ils sont attaqués, quand ils vont à l'attaque en support des forces terrestres, en leur indiquant quels objectifs ils doivent frapper.

En Afghanistan, le canon de bord est plus efficace que les bombes mêmes, pour frapper des combattants (ou présumés tels) qui se déplacent à pied ou en véhicules légers. Les chasseurs Amx sont armés du canon M-61 Al Vulcan de la firme états-unienne General Electric : une arme à 6 canons à rotation de calibre 20 mm, pouvant tirer jusqu'à 6.000 coups à la minute. Les projectiles sont de divers types : incendiaires à explosif élevé qui, en combinant les deux effets, tuent dans un rayon de plusieurs mètres du point d'impact ; pénétrants et incendiaires qui, utilisés contre des camions et véhicules blindés légers, percent la tôle et ont une charge incendiaire qui explose à l'intérieur. Il ne fait aucun doute que les pilotes Amx, qui ont déjà effectué des centaines de missions en Afghanistan pour un total de plus de 1.500 heures de vol, utilisent leur canon de bord, chose qu'ils sont autorisés à faire. Il suffit qu'ils ne tirent qu'en second.

Dans la guerre contre la Yougoslavie, en 1999, par contre, ils tirèrent et bombardèrent les premiers. Les chasseurs italiens Amx Ghibli, dans leur « baptême de feu », effectuèrent à partir de la base d'Amendola 652 sorties pour un total de 667 heures de vol, en lançant des centaines de bombes états-uniennes Mk.82 de 500 livres et des Opher israéliennes guidés par rayons infrarouges. Fassino assure que, comme en Afghanistan, « *dans les Balkans nous ne sommes pas allés faire la guerre mais défendre les populations civiles* ». Il est cependant contredit par Massimo D'Alema (un des principaux dirigeants du Partito democratico, à la tête du gouvernement en 1998-2000, NdT) qui, lors d'une visite à la base d'Amendola quand il était président du Conseil déclara, le 10 juin 1999 : « *Par le nombre d'avions, nous n'avons été inférieurs qu'aux USA, l'Italie est un grand pays et on ne doit pas s'étonner de l'engagement montré dans cette guerre* ».

Dix ans plus tard, sous le gouvernement Berlusconi, les pilotes des Amx, déjà forts de cette expérience guerrière, ont été envoyés aux Usa, dans la base aéronautique de Nellis (Nevada), pour s'entraîner à la nouvelle guerre peu de temps avant leur envoi en Afghanistan. Dix chasseurs Amx, avec un personnel de 180 militaires, ont participé en août et septembre 2009 à deux manœuvres, Green Flag et Red Flag. Les pilotes se sont entraînés à des missions d'attaque, y compris de bombardement, avec l'US Air Force. Ils ont été ainsi préparés à opérer en Afghanistan sous commandement états-unien, dans le cadre de ce que Fassino appelle « *une armée qui apporte la paix* ».

Renversant les rôles, c'est un général qui indique où en sont les choses. « *Il s'agit de guerre -affirme le général Fabio Mini (dans L'Unità du 11 octobre)- et les intentions réelles ne sont pas celles proclamées d'aider les Afghans* ».

Et, dans une interview à Il manifesto du 12 octobre, il déclare : « *Pour avoir de nouvelles bombes et armes, ils sont en train de spéculer sur les soldats morts* ».

Le véritable objectif est de montrer que les avions de combat servent, de façon à trouver l'argent pour l'acquisition des chasseurs états-uniens F-35.

Qui, garantit Fassino, tireront en second, seulement s'ils sont attaqués.

Manlio Dinucci

Il manifesto 15 octobre 2010

Publié sur il manifesto de mardi 12 octobre 2010 :

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio Voir aussi l'interview du général Fabio Mini par Tommaso Di

Dommmages Collatéraux... le Pentagone prolonge

9 résistants et trois civils tués dans un raid de l'OTAN

Neuf présumés résistants ont été tués dans la nuit de samedi à dimanche lors d'un raid aérien des forces de l'OTAN mené dans la province de Logar (centre de l'Afghanistan), a annoncé dimanche un porte-parole de l'administration locale.

Selon les données de la chaîne de télévision Tolo, basées sur les paroles de témoins, trois civils ont également trouvé la mort dans l'attaque otanienne. L'administration locale n'a pas confirmé pour le moment cette information. D'après les dernières données des Défenseurs afghans des droits de l'homme, les pertes parmi la population civile en Afghanistan s'élèvent à environ 2.000 personnes depuis le début de l'année en cours.

14.10

Enfant de 10 ans tué et des civils blessés dans une opération dans la province de Helmand.

Tolo

26/10

Un raid mené par les soldats de l'OTAN dans le sud de l'Afghanistan se serait soldé par la mort de 15 résistants a annoncé l'OTAN.

L'OTAN a confirmé qu'une opération impliquant des forces de la coalition et l'armée afghane avait été menée pour arrêter un chef taliban dans la province de Helmand.

"A son arrivée à l'endroit suspect, la force de sécurité conjointe a immédiatement essuyé le feu de plusieurs résistants" et a riposté, précise l'OTAN dans un communiqué.

Puis, 11 hommes se déplaçant à moto et dans trois véhicules se sont approchés. Les soldats ont estimé qu'ils représentaient une menace (...) et les ont abattus, indique l'OTAN.

Ils ont ensuite demandé une frappe aérienne pour détruire des bâtiments où ils avaient découvert un atelier de fabrication de bombes et une cache d'armes.

Auparavant, le chef du conseil provincial de Helmand, Fazal Bari, avait déclaré que, selon des responsables locaux, **25 personnes avaient été tuées dans le raid**. Il a précisé que quatre résistants avaient péri.

Selon un villageois, seulement un enfant de 10 ans a été tué et des civils blessés dans l'opération. Mais l'OTAN a assuré ne pas disposer d'information faisant état de victimes civiles...

26.10

1 Analyse & déclaration

a) Résistance :

L'intensité des combats a régulièrement augmenté depuis fin 2001, les résistants étant en mesure peu à peu de relancer leurs attaques contre les forces occidentales.

AFP

09-08

Le maintien de l'Otan dans le pays «jette de l'huile sur le feu» .

Les résistants ont estimé que la reconduction par le Conseil de sécurité de l'ONU du mandat des forces de l'Otan en Afghanistan jetait de l'huile sur le feu.

«En vertu de ses principes, le Conseil de sécurité ne devrait pas contribuer au prolongement de la guerre en Afghanistan en adoptant une telle décision, mais devrait travailler à mettre fin à la guerre et à l'occupation», ajoutent les résistants, dans un communiqué diffusé jeudi par le centre américain de surveillance des sites islamistes SITE.

AFP

b) Troupes d'occupation :

Pologne

La Pologne prolonge sa présence en Afghanistan jusqu'au printemps.

Le président Bronislaw Komorowski a accepté lundi de prolonger la présence des 2.600 soldats polonais en Afghanistan au moins jusqu'au printemps prochain.

Le gouvernement polonais avait demandé l'extension de cette participation à la coalition internationale jusqu'au 13 avril, ce qui a été accepté par le président Komorowski, commandant en chef, selon un communiqué diffusé sur le site web de la présidence.

Le président Komorowski a remporté les élections cet été avec un programme qui comprend la fin de la présence de l'OTAN en Afghanistan.

Cependant, l'ancien pays communiste accorde une grande importance à son appartenance à l'Alliance atlantique et Varsovie a souhaité que le retrait ne se fasse pas de manière non préparée.

AP

c) Les collaborateurs afghans

18-10

121 attaques ont été enregistrées dans le pays la semaine écoulée, ce qui représente une augmentation des attaques de 6% par rapport la semaine précédente", a déclaré Bashari au cours d'une conférence de presse. La plupart se sont produites à les régions du sud comme Helmand, Ghazni et Wardak, et la province de l'est Paktika où les résistants sont actifs, a-t-il précisé.

Source: xinhua

3) Politique

a) Les collaborateurs afghans

Karzai

Les grandes manœuvres

15-10

Hamid Karzaï, qui tend depuis plusieurs années la main aux résistants, a confirmé dimanche mené "depuis un bon moment" des pourparlers secrets avec les résistants dans le but de mettre fin à la guerre.

Un Haut conseil pour la paix, destiné à ouvrir le dialogue avec les résistants, et formé de 68 membres choisis par M. Karzaï, a été créé dans ce but par une conférence nationale en juin et inauguré le 7 octobre dernier.

Un responsable de l'Otan a révélé mercredi que les forces internationales laissent parfois des dirigeants résistants se rendre à Kaboul pour leur permettre de parler avec le gouvernement afghan.

Le Haut conseil pour la paix a de son côté appelé jeudi l'Otan à cesser ses opérations dans les régions où des résistants seraient prêts à négocier avec le gouvernement. "Le soutien de l'Otan au processus de paix est essentiel", a souligné Mahsoom Stanikzaï, le secrétaire général du Haut conseil.

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5iLCUru3CvemFKt5Qgsokb56dGaYQ?doid=CNG.cf1d26426874486e9982c6a7723feffd.841>

Rabbani élu à la tête du conseil pour la paix.

L'ancien président afghan, Burhanuddin Rabbani, a été élu dimanche président du nouveau conseil de la paix chargé de trouver des solutions pour mettre fin à la guerre.

Ledit conseil a été créé à initiative du président Hamid Karzaï pour ouvrir un dialogue, notamment, avec les résistants, qui s'opposent à son régime.

"Lors de la deuxième session à laquelle a participé le président Hamid Karzaï, le professeur Burhanuddin Rabbani a été élu à l'unanimité président du conseil", a indiqué le palais dans un communiqué.

M. Rabbani dirigeait l'une des sept factions de la résistance à la présence militaire soviétique dans les années 80 et avait été choisi comme président du pays à la chute du régime de Najibullah en 1992 pendant une période de transition de six mois.

MAP

10.10.2010

<http://www.aufaitmaroc.com/actualites/monde/2010/10/10/afghanistan-lancien-president-rabbani-elu-a-la-tete-du-conseil-pour-la-paix>

Tufail Ahmad : Une stratégie ayant pour but de réintégrer les activistes à la société afghane .

Introduction

Le 4 septembre, le bureau du président afghan Hamid Karzaï a déclaré la formation d'un Haut conseil pour la paix chargé des pourparlers avec les résistants en Afghanistan. (1)

La déclaration a été faite après la tenue d'une réunion présidée par Karzaï en présence de hauts responsables et d'anciens chefs moudjahidines, pour débattre des étapes finales de la création officielle de ce Haut conseil pour la paix.

La formation du Haut Conseil pour la paix fait partie des initiatives du président Karzaï pour tenir des pourparlers de paix avec les résistants, une stratégie ayant pour but de réintégrer les activistes à la société afghane en leur accordant des emplois dans l'administration et la police.

L'initiative de Karzaï bénéficie du soutien des Etats-Unis et de l'Inter-Services Intelligence (ISI) pakistanais, qui appuient les résistants.

L'ISI souhaite que certains chefs résistants intègrent le gouvernement de Kaboul à l'issue des pourparlers. (2) Selon le site tolonews.com, le Haut Conseil pour la paix sera composé de près de 50 membres, dont des civils, des femmes, des anciens activistes, des membres de l'opposition et du gouvernement. (3)

Ces derniers mois, l'ISI poursuit une politique duelle consistant d'une part à soutenir les pourparlers secrets avec les résistants pour gagner un point d'appui à Kaboul, d'autre part à encourager les résistants à intensifier leurs attaques contre les Etats-Unis et les troupes de l'OTAN en Afghanistan. (4)

La perspective d'un retour des résistants au pouvoir à Kaboul à l'issue des pourparlers est source de préoccupation pour l'Inde, qui a injecté des centaines de millions de dollars dans des travaux de reconstruction en Afghanistan. En conséquence, l'Inde réévalue sa politique afghane.

Le Dr Abdullah, le général Dostum et Amrullah Saleh tentent de former une coalition anti-résistants

Selon un rapport paru dans le journal afghan *Wrazpanra Weeza*, l'Inde et d'autres puissances régionales s'efforceraient de mettre en place une coalition anti-résistants. (5)

Ces dernières semaines, certains anciens chefs de l'Alliance nord, qui se sont retrouvés au pouvoir après que les Etats-Unis eurent délogé les résistants du pouvoir en 2001, ont tenu des pourparlers secrets avec les responsables indiens dans le but d'établir une alliance anti-résistants en Afghanistan. (6)

Le quotidien en pachto cite une "source fiable" qui s'est exprimée sous condition d'anonymat, affirmant que le général Abdul Rachid Dostum, le Dr Abdullah et Amrullah Saleh se sont séparément entretenus avec des responsables indiens. (7) En plus de ces trois chefs, le ministre afghan des Affaires étrangères Zalmay Rassoul et le conseiller pour la sécurité nationale, Rangin Dadfar Spanta, se sont également rendus en Inde dernièrement.

(8)

Ces trois chefs sont connus pour leur position ferme anti-résistants et anti-ISI. Le général Dostum, chef du parti Junbish-i-Milli Islami, est un ancien chef de milices ouzbèk qui s'est battu contre le régime taliban. Le Dr Abdullah Abdullah, ancien ministre afghan des Affaires étrangères, était le principal concurrent de Karzaï lors des élections présidentielles d'août 2009. Amrullah Saleh a été dernièrement démis de ses fonctions ; il était à la tête de la sécurité nationale

* Tufail Ahmad est directeur du Projet ourdou et pachto de MEMRI.

MEMRI Middle East Media Research Institute

Enquête et analyse n° 633

Sur le terrain

18-10

14 sociétés de sécurité privées ont été dissoutes en raison du décret présidentiel qui interdit les entreprises privées, a indiqué le porte-parole.

Source: xinhua

Pays corrompu cherche ...

L'Afghanistan a produit 7.000 tonnes d'opium en 2009.

Environ 7.000 tonnes d'opium ont été produites l'année dernière dans les laboratoires afghans, ce qui représente environ 90% de la production mondiale, a annoncé mardi à Astrakhan (Volga) le détecteur du Service russe de contrôle de stupéfiants (FSKN), Viktor Ivanov.

"Pour les cinq pays riverains de la mer Caspienne (Azerbaïdjan, Iran, Kazakhstan, Russie et Turkménistan, ndlr), la production excessive d'opium en Afghanistan est un grave facteur d'instabilité dans la région", a-t-il déclaré lors d'une réunion consacrée à la lutte contre le trafic de drogue dans la région.

En outre, les laboratoires afghans ont produit l'année passée un volume record de haschisch - environ 3.500 tonnes, a ajouté le responsable russe.

Selon M.Ivanov, seule la consolidation des efforts des organismes régionaux est capable de battre en brèche la menace grandissante liée aux stupéfiants.

Plus tôt dans la journée le directeur du FSKN avait proposé de créer un groupe des Cinq (pays caspiens, ndlr) pour la lutte anti-drogue.

Il est temps de passer de l'idéologie visant à mettre en place un "cordon" antidrogue autour de l'Afghanistan à celle qui met l'accent sur les régions dépourvues de transit de stupéfiants..., a conclu le responsable.

13/10

<http://fr.rian.ru/world/20101012/187613996.html>

b) Les occupants

1) Usa

Dans les coulisses et au sénat

Le Pentagone soulagé pour le budget de l'armée britannique.

Le département américain de la Défense s'est réjoui mercredi du maintien des capacités militaires de la Grande-Bretagne en dépit de la cure d'austérité imposée par le gouvernement de David Cameron.

"Nous avons confiance dans le fait que le Royaume-Uni continuera d'avoir la capacité de fournir des forces de combat de très haut niveau en Afghanistan et pour d'autres missions futures liées à la Défense de nos intérêts communs et à la sécurité", a dit Geoff Morrell, chargé de la presse au Pentagone.

"Nous sommes heureux que le Royaume-Uni entende clairement maintenir son rôle historique de nation en pointe qui façonne la sécurité mondiale, avec le quatrième budget militaire le plus élevé de la planète", a-t-il ajouté.

Plusieurs responsables de l'administration Obama, dont la secrétaire d'Etat Hillary Clinton, s'étaient publiquement inquiétés des conséquences potentielles de la politique d'austérité de Londres sur la capacité de l'armée britannique à seconder l'armée américaine sur des théâtres extérieurs.

(Jim Wolf, avec Mohammed Abbas à Londres; Pierre Sérissier, Marine Pennetier et Henri-Pierre André pour le service français)

jeudi 21 octobre

<http://fr.reuters.com/article/frEuroRpt/idFRLDE69J2OJ20101020>

Prisons, exactions & torture

18-10

Selon des chiffres rendus publics cette année, un millier de personnes sont détenues dans des centres de détention gérés par les forces étrangères en Afghanistan, dont plus de 800 dans la prison de Bagram, qui a été reconstruite et modernisée.

Reuters

Un détenu retrouvé mort

Un homme capturé samedi lors d'une opération de l'Isaf dans la province de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, a été retrouvé mort le lendemain dans sa cellule, a annoncé aujourd'hui la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf).

Reuters

18-10

Les États-Unis ont-ils une prison secrète ?

Une fondation américaine affirme que des détenus ont été victimes de mauvais traitements dans une prison secrète installée dans l'enceinte de la principale base militaire américaine en Afghanistan.

L'armée américaine admet depuis longtemps l'existence d'une prison à la base militaire de Bagram. D'anciens détenus affirment toutefois, depuis des années, avoir été incarcérés dans une deuxième prison secrète, plus petite, et baptisée «la prison noire».

L'armée américaine a réfuté ces allégations, jeudi, et affirme que toutes ses prisons se conforment aux Conventions de Genève.

Le rapport rendu public jeudi par la Open Society Foundations newyorkaise, une organisation financée par le milliardaire libéral George Soros, énonce une multitude de mauvais traitements qui auraient été infligés aux détenus - notamment une exposition excessive à la lumière et au froid, un manque de nourriture et de couvertures, un manque de sommeil, des examens médicaux réalisés à nu et une interdiction de pratiquer leur religion.

Ces allégations, si elles sont vraies, pourraient tarnir la réputation de l'administration Obama, qui se targue d'avoir amélioré et rendues plus transparentes les conditions de détention qui prévalaient sous George Bush.

L'enquête se base sur des entrevues réalisées avec 18 anciens détenus qui prétendent avoir été incarcérés à la «prison noire», la moitié en 2009 et l'autre moitié cette année. La fondation affirme que leurs récits sont conformes les uns aux autres.

«On ne parle pas d'être menacé de mort lors d'un interrogatoire avec une perceuse électrique contre la tempe, a écrit l'auteur du rapport, Jonathan Horowitz. Il est plutôt question de conditions de détention courantes qui, lorsqu'elles sont prises dans leur ensemble, présentent une image très troublante.»

Les États-Unis reconnaissent détenir des prisonniers en divers endroits avant leur transfert vers la prison principale ou leur remise aux autorités afghanes, mais nient l'existence de la «prison noire».

«Le département de la Défense ne dispose pas de «prisons secrètes», a indiqué une porte-parole de l'armée américaine. La capitaine Pamela Kunze a précisé que si les coordonnées exactes de certains centres de détention sont gardées secrètes pour des raisons de sécurité, aussi bien la Croix-Rouge que le gouvernement afghan en connaissent néanmoins l'existence.

Les détenus interrogés par la Open Society Foundations affirment que leurs cellules étaient si froides que c'était comme «dormir dans un réfrigérateur». D'autres affirment que la nourriture fournie était de si mauvaise qualité qu'ils ne pouvaient manger que les biscuits qui accompagnaient leurs repas.

Les anciens prisonniers se sont aussi plaints de ne pas avoir été à même de pratiquer correctement leur religion et d'avoir été soumis à des examens médicaux à nu, en dépit de préoccupations culturelles liées à la nudité.

Ils affirment également que les représentants de la Croix-Rouge n'ont pas pu les visiter librement.

La Croix-Rouge a refusé de répondre directement à ces déclarations.

<http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201010/14/01-4332491-les-etats-unis-auraient-une-prison-secrete-en-afghanistan.php>

Guantanamo

Prisons, exactions & torture dans le camp de concentration de Guantanamo

Omar Khadr plaide 'librement' coupable...

Après huit ans dans la controversée prison de Guantanamo, après des années à jurer ne pas avoir commis les crimes qu'on lui reproche, le Canadien Omar Khadr a finalement décidé de plaider coupable aux cinq chefs d'accusation qui pesaient contre lui en commission militaire, à Guantanamo.

Le seul Occidental encore détenu à la prison américaine dans l'île de Cuba a conclu une entente à l'amiable, qui prévoit qu'après une année supplémentaire de détention aux mains des Américains, il pourra faire une demande pour être transféré au Canada pour y purger le reste de sa peine.(...)

Stoïque, la tête baissée et la voix faible, Omar Khadr a reconnu avoir lancé la grenade qui a tué le soldat Christopher Speer, lors d'une altercation entre les forces armées américaines et un petit groupe d'résistants, en Afghanistan, le 27 juillet 2002.

La veuve du soldat Speer, Tabitha, était dans la salle d'audience et a fondu en larmes lorsque le juge a lu les faits reprochés au jeune Khadr.

Les procédures se poursuivront pendant quelques jours, afin que les sept membres du jury -tous des militaires- puissent entendre des plaidoyers et témoignages pour établir une sentence.

La sentence du jury ne prévaudra que si elle contient un nombre d'années de détention inférieur à la proposition contenu dans l'entente à l'amiable.

Les détails de cette entente seront connus à la fin des procédures, a assuré le juge Patrick Parrish.

Aujourd'hui âgé de 24 ans, Omar Khadr a été capturé en Afghanistan à l'âge de 15 ans.

http://www.cyberpresse.ca/dossiers/omar-khadr/201010/25/01-4335812-omar-khadr-plaide-coupable.php?utm_source=bulletinCBP&utm_medium=email&utm_campaign=retention

«Un cauchemar kafkaïen».

L'ancien détenu de Guantanamo Abdulrahim al-Ginko veut être dédommagé.

Un ancien détenu de Guantanamo de nationalité syrienne, Abdulrahim al-Ginko, réclame un dédommagement financier aux États-Unis pour les «mauvais traitements» et «tortures» subis pendant plus de sept ans, une première depuis l'ouverture de la prison en 2002

Dans une plainte déposée cette semaine devant le tribunal fédéral de Washington, Abdulrahim al-Ginko, 32 ans, rappelle qu'avant d'être accusé d'être un terroriste par les États-Unis, il avait été accusé d'être un espion américain par les résistants.

En l'innocentant en juin 2009, le juge fédéral Richard Leon, nommé par George W. Bush, avait critiqué l'administration, jugeant qu'en soutenant que M. al-Ginko (surnommé «Janko») devait rester enfermé, elle adoptait «une position qui défie le bon sens».

Dans sa plainte, Janko évoque «un cauchemar kafkaïen».

L'ancien détenu, qui a été libéré en octobre dans un pays européen, avait quitté les Emirats arabes Unis où il vivait avec sa famille pour l'Afghanistan fin 1999, avec la volonté d'y trouver un moyen d'immigrer en Europe. Arrêté en 2002 par les résistants, il avait été maltraité et violemment torturé jusqu'à avouer être un espion américain dans une séquence vidéo.

C'est cette même séquence vidéo que l'armée américaine a ensuite pris comme base pour l'accuser d'être un membre d'Al-Qaïda et l'expédier à Guantanamo.

Sous l'effet des mauvais traitements et de l'absence de soins médicaux adéquats notamment pour un genou cassé lors d'un interrogatoire ou des calculs rénaux, l'homme a tenté 17 fois de se suicider, selon ses avocats.

Au bout du compte, l'ancien détenu a perdu «plusieurs doigts, l'usage de la main droite» et souffre de graves troubles mentaux et de sommeil, rappellent-ils. Il a «perdu 10 ans de sa vie avec un impact catastrophique dans sa capacité à gagner sa vie, il vit comme un exilé dans un pays dont il ne parle pas la langue».

Sans préciser aucun montant, il réclame aux États-Unis des indemnités compensatoires pour ses frais médicaux et l'argent non gagné pendant sa détention, ainsi qu'une «amende pour l'exemple» au titre du préjudice subi.

Son dossier a à nouveau été confié au même juge Leon.

14 octobre

http://www.cyberpresse.ca/international/etats-unis/201010/08/01-4330889-un-ancien-detenu-de-guantanamo-veut-etre-dedommage.php?utm_categorieinterne=traffickers&utm_contenuinterne=cyberpresse lire aussi 4332491 article POS1

Les voisins

Iran

Lutte contre la drogue afghane: l'Iran verse 600 M USD par an.

Téhéran dépense chaque année plus de 600 millions de dollars à la lutte contre le trafic de drogue en provenance d'Afghanistan, a annoncé aux journalistes Seyed Gholamreza Mirmohammad-Meyguni, consul général d'Iran à Astrakhan (sud de la Russie).

"Victime du trafic de drogue, l'Iran s'engage à lutter en renforçant les mesures de sécurité.

Plus de 600 millions de dollars sont versés annuellement pour mettre fin au trafic", a déclaré le consul général. Selon lui, de nombreux policiers iraniens trouvent la mort en luttant contre les clans de la drogue.

"Nous espérons qu'avec l'ensemble des pays caspiens nous viendrons à bout de ce fléau dans la région", a insisté le diplomate.

Astrakhan accueille mardi une réunion consacrée à la lutte contre le trafic de drogue dans la région de la mer Caspienne.

<http://fr.rian.ru/world/20101012/187613813.html>

Russie

Drogue afghane: Moscou constate l'échec de la stratégie otanienne

La stratégie otanienne de lutte contre la drogue en Afghanistan a subi un échec total, a déclaré mardi à Astrakhan (sud de la Russie) le directeur du Service russe de contrôle de stupéfiants, Viktor Ivanov.

L'OTAN a refusé de détruire des plantations de drogue dans le pays pour se consacrer au démantèlement des laboratoires, a rappelé le responsable.

Depuis le début de l'année 2010, 2.000 ha seulement ont été détruits, le nombre de laboratoires ayant augmenté de 2,5 fois pour atteindre 425.

En 2008, leur nombre s'était chiffré à 175, a indiqué M. Ivanov lors d'une réunion consacrée à la lutte contre le trafic de drogue dans la région de la mer Caspienne.

13/10/2010

<http://fr.rian.ru/world/20101012/187616707.html>

Moscou pourrait rejoindre le projet de gazoduc transafghan.

Le groupe Gazprom pourrait prendre part au projet TAPI (Turkménistan-Afghanistan-Pakistan-Inde) prévoyant la construction d'un gazoduc transafghan, a déclaré vendredi le vice-premier ministre Igor Setchine chargé du secteur énergétique russe.

Selon lui, ce thème a été évoqué lors de négociations entre les parties russe et turkmène.

"Nous examinons de nouveaux projets, notamment la possibilité d'associer Gazprom au projet de gazoduc TAPI", a annoncé M.Setchine.

Ce projet a vu le jour en 1995 à l'initiative du Turkménistan et du Pakistan. En 2002, les quatre gouvernements concernés ont signé un accord sur la construction d'une conduite longue de 1.600 km qui devrait alimenter le Pakistan, l'Inde et l'Afghanistan en gaz turkmène. Mais la guerre en Afghanistan a empêché la réalisation du projet dont le coût est évalué à quelque 4 milliards de dollars.

Interrogé sur la forme de la participation de Gazprom à la mise en place du pipeline, M.Setchine a répondu: "Le groupe a beaucoup de propositions à faire, et sa participation pourrait prendre des formes très variées".

D'après lui, Gazprom "pourrait intervenir comme maître d'œuvre, concepteur-projeteur ou associé".

22/10

<http://fr.rian.ru/energetics/20101022/187692900.html>

Dans le monde

Australie

19-10

Le Premier ministre australien Julia Gillard, a déclaré que son pays sera engagée en Afghanistan pour "au moins les dix prochaines années".

Gillard qui a mis en garde contre "les jours difficiles" dans la lutte contre les résistants, a indiqué que le gouvernement australien était décidé à rester aux côtés de son principal allié, les Etats-Unis, dans cette horrible guerre.

AFP

Les chances de succès de l'Australie en Afghanistan sont faibles...

Les soldats australiens seront morts pour rien une fois que les troupes étrangères se seront retirées d'Afghanistan, a estimé un ancien officier de la Défense mercredi.

La mission de l'Australie en Afghanistan consiste à former les forces afghanes jusqu'au moment où elles pourront assurer la sécurité en Oruzgan et aussi aider le gouvernement provincial à fonctionner de façon autonome. Selon le professeur Hugh White, actuel chef du Centre des Etudes de Stratégie et de Défense à l'Université Nationale d'Australie, les troupes australiennes pourraient être retirées du sud de la province d'Oruzgan d'ici trois ans.

"La province d'Oruzgan ressemblera énormément à ce qu'elle est aujourd'hui, l'Afghanistan ressemblera énormément à ce qu'il est aujourd'hui", a déclaré mercredi M. White à Sky News.

"Ainsi, les Australiens qui sont morts là-bas seront morts pour rien."

Le professeur a également indiqué que le débat sur l'engagement de l'Australie en Afghanistan pour neuf ans, qui doit commencer la semaine prochaine au Parlement, devrait se concentrer sur la faiblesse des décisions stratégiques.

"Cela fait maintenant un long moment que nous sommes en Afghanistan, les chances de succès sont très faibles", a-t-il déclaré, ajoutant que le plus important est d'améliorer la qualité de la prise de décision au sein du gouvernement, plutôt que la qualité du débat.

Le Premier ministre australien a confirmé que le parlement discutera du dossier afghan et du rôle de l'Australie dans la coalition dirigée par l'OTAN d'ici la fin de l'année.

Le ministre de la Défense, Stephen Smith, a indiqué que le débat permettra à chacun des 150 membres de la chambre des représentants du Parlement d'avoir l'opportunité de donner son avis sur l'engagement du pays dans la guerre.

Officiellement depuis 2002, **21 soldats australiens sont morts en Afghanistan et 151 autres ont été blessés.**

Source: xinhua

Belgique

La Belgique va dépêcher seize instructeurs supplémentaires en Afghanistan

(Belga) La Belgique va dépêcher seize instructeurs supplémentaires en Afghanistan - dont huit pour former une compagnie de soldats mongols à la protection de l'aéroport de Kaboul - tout en restant dans l'enveloppe des 626 militaires fixée en avril dernier, a annoncé jeudi le ministre de la Défense, Pieter De Crem.

Il y avait une "demande urgente" de la part du commandant en chef des forces internationales en Afghanistan, le général américain David Petraeus, et "on (le gouvernement) a répondu positivement", a indiqué M. De Crem à quelques journalistes en marge d'une réunion ministérielle à l'OTAN.

Ces huit instructeurs doivent former une unité de l'armée mongole à des tâches sur l'aéroport international de Kaboul (KAIA, dont des troupes belges assurent la protection depuis plusieurs années) "aux mêmes missions que celles que nous assurons", a-t-il ajouté. Cette décision du gouvernement belge a été communiquée mercredi au général Petraeus, lors d'une rencontre à Bruxelles avec le Premier ministre Yves Leterme, qui avait évoqué des "glissements" possibles dans la contribution belge. Huit autres instructeurs belges seront dépêchés à Kaboul et à Kandahar (sud) pour instruire des militaires afghans à la gestion des aéroports de ces deux villes, a poursuivi M. De Crem.

La Belgique restera ainsi dans la limite des 626 hommes décidé en avril par le gouvernement.

La Mongolie est l'un des 47 pays contribuant à la force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF, dirigée par l'OTAN) à laquelle elle fournit 195 hommes. (VIM)

<http://levif.rnews.be/fr/news/belga-politique/la-belgique-va-depecher-seize-instructeurs-supplementaires-en-afghanistan/article-1194835667184.htm>

Ecolo réclame plus de transparence.

La députée Ecolo Juliette Boulet a réclamé mercredi plus de transparence sur les opérations menées par les soldats belges en Afghanistan, au lendemain de la diffusion d'images de soldats belges pris sous le feu dans le nord du pays.

La députée Ecolo Juliette Boulet : "Même si, aux dires du ministre de la Défense (Pieter De Crem), ces vidéos, enregistrées par deux militaires, sont connues depuis des mois, elles illustrent le besoin des militaires belges de

dire la vérité sur ce qu'il se passe au quotidien sur le terrain", fait observer la députée, membre de la Commission de la Défense de la Chambre.

A ses yeux, ces images rappellent également "le profond décalage entre la réalité sur place et les propos rassurants du ministre De Crem (...) qui a plusieurs fois affirmé que les soldats ne seraient pas engagés 'sur le terrain'".

Le groupe Ecolo-Groen! rappelle sa volonté de revoir la stratégie actuelle en Afghanistan "car il est clair que l'approche militaire unilatérale ne fonctionne pas". "Il est notamment important de rétablir l'équilibre entre les 109 millions d'euros de dépenses militaires belges en Afghanistan et les 12 millions d'euros consacrés par la Belgique à la reconstruction du pays", souligne Mme Boulet.

Le ministère de la Défense avait contesté mardi le caractère inédit des images diffusées et jugé qu'elles prouvaient l'adéquation de la réaction des militaires belges ainsi que la qualité de leur équipement, de même qu'elle démontraient "ce que le ministre De Crem a toujours dit: le risque zéro n'existe pas".

(LEE)

13 octobre

<http://www.rtlinfo.be/info/belgique/politique/745103/afghanistan-ecolo-reclame-plus-de-transparence>

<http://lcn.canoe.ca/lcn/infos/national/archives/2010/10/20101018-211356.html>

France

Les militaires français pourraient transiter par la Russie...

Le gouvernement russe a approuvé un accord russo-français sur le transit de matériel et de personnel militaire français dans le cadre de l'opération de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan (ISAF), selon le service de presse du gouvernement russe.

La Russie autorise ainsi le transit de matériel, d'armements et de militaires français vers l'Afghanistan.

Le document doit désormais être soumis à la ratification par la Douma (chambre basse du parlement russe).

Moscou a conclu des accords analogues avec les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Espagne, ainsi qu'avec l'OTAN en tant qu'organisation.

L'ISAF a lancé son opération en 2001, peu après les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis. Actuellement, la quasi-moitié du transit militaire est effectuée via le territoire russe et la base militaire de Manas située au Kirghizstan, l'itinéraire passant par le Pakistan étant la cible d'attaques constantes.

11 octobre

<http://fr.rian.ru/world/20101011/187604374.html>

Aude Leroy : "L'armée n'aime pas les gens blessés"

Nb

EXCLU : Les premiers soldats français blessés au front témoignent de leur sentiment d'abandon.

2010 est l'année la plus douloureuse pour l'armée française déployée en Afghanistan. La nette recrudescence a fait bondir le nombre de soldats blessés, 200 soldats depuis 2007.

La Grande Muette porte bien son nom lorsqu'il s'agit d'évoquer le sort des militaires français blessés au combat en Afghanistan.

Or, le début d'un malaise se fait ressentir parmi ces militaires, qui ont l'impression d'avoir été oubliés alors même qu'ils sont revenus du front mutilés. Aude Leroy, journaliste à Europe 1, a pu recueillir les témoignages de deux d'entre eux.

"L'armée m'a carrément abandonné"

Cette omerta, Chad (son prénom a été modifié) a décidé de la briser en racontant son parcours.

Ce militaire âgé de 28 ans a sauté sur une bombe artisanale près de Kaboul il y a quelques années.

Sa blessure a été très mal soignée et depuis, il passe ses journées chez lui, oublié de sa hiérarchie et de ses frères d'armes. Un isolement et une absence de reconnaissance que ce militaire vit mal.

"L'armée m'a carrément abandonné", déplore-t-il : Quel suivi psychologique ?

D'autres, même s'ils ne sont pas blessés physiquement, reviennent traumatisés d'Afghanistan.

Des séquelles psychologiquement comme Norman continue de subir des années après, malgré son expérience : il a servi 17 ans dans l'armée.

En 2005, son véhicule saute sur un engin explosif improvisé. Dix jours d'infirmerie et une oreille droite abîmée plus tard, il retourne en France mais n'efface pas ses séquelles psychologiques.

"Je ne pense pas avoir été bien suivi", accuse-t-il :

L'armée française a depuis pris conscience des lacunes de son accompagnement pour les soldats blessés sur le champ de bataille. Elle a ainsi mis en place à Chypre un sas de décompression pour tous les soldats qui reviennent du front. Inspiré de son homologue américain, cette étape permet au soldat de mieux tourner la page. En marche pour une reconnaissance

Mais, ce qui fait le plus de mal aux proches de ces tués et de ces blessés, c'est que cette guerre paraît oubliée en France, que personne ne mesure ce que ces hommes donnent. La mère d'un soldat qui a perdu la jambe gauche en mai dernier en Afghanistan l'explique sans détour.

"Les trois quart des Français ne se rendent pas compte", témoigne-t-elle :

A l'initiative de femmes de militaires, une marche silencieuse sera organisée le 30 octobre à Paris. Une marche à l'américaine pour faire reconnaître le travail, l'engagement, les souffrances de ceux qui se battent là-bas pour la France. (...)

Par [Europe1.fr](http://www.europe1.fr) avec Aude Leroy

21 octobre

<http://www.europe1.fr/France/L-armee-n-aime-pas-les-gens-blesses-293607/>

Grande-Bretagne

Budget de l'armée britannique.

Mardi, le gouvernement britannique a dévoilé le premier état des lieux des forces armées britanniques depuis 1998 qui s'inscrit dans une série de coupes budgétaires destinées à résorber le déficit record de la Grande-Bretagne.

David Cameron, le Premier ministre, a annoncé que le budget de la Défense serait réduit de 8% hors inflation sur quatre ans. Les effectifs de l'armée de terre seront réduits de 7.000 personnes et que ceux de la Royal Navy et de la Royal Air Force le seraient de 5.000 chacun. Les programmes d'équipement seront également affectés.

Mais les efforts réclamés à la Défense britannique sont moins importants que les 25% de réduction en moyenne des budgets des différents ministères.

(Jim Wolf, avec Mohammed Abbas à Londres; Pierre Sérurier, Marine Pennefier et Henri-Pierre André pour le service français)

19 octobre

<http://fr.reuters.com/article/frEuroRpt/idFRLDE69J2OJ20101020>

Londres, principal partenaire militaire des USA.

La Grande-Bretagne restera le principal partenaire militaire des Etats-Unis, lit-on dans une déclaration de la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton consacrée au Rapport de sécurité et de Défense stratégique (Strategic Defense and Security Review) présenté mardi à la chambre des Communes par le premier ministre David Cameron.

"Nous apprécions hautement la contribution de la Grande-Bretagne à la sécurité internationale et le désir de ce pays de maintenir son potentiel militaire, qui a permis à nos forces armées d'agir efficacement main dans la main dans de nombreuses régions du monde", a souligné la chef de la diplomatie américaine.

Le rapport prévoit une coupe de 8% dans le budget militaire du pays.

Davis Cameron a également réaffirmé son intention de réduire de 7.000 personnes les effectifs de l'armée, de 5.000 ceux des Forces aériennes et de 5.000 le personnel de la Marine de guerre.

Dans le même temps, le premier ministre a fait savoir qu'il ne réduirait pas les dépenses pour l'opération en Afghanistan et que les militaires britanniques engagés dans ce pays recevraient des équipements supplémentaires.

Après avoir constaté que Londres avait préparé un rapport très circonstancié, Mme Clinton a souligné que le nouveau budget équilibré permettrait à la Grande-Bretagne "d'honorer tous ses engagements contractés au sein de l'OTAN et de rester le plus fort partenaire des troupes américaines dans leur désir d'affaiblir le niveau de menaces au XXI^e siècle".

20/10/2010

<http://fr.rian.ru/>

Italie

La guerre secrète de l'Italie

[La mort de quatre chasseurs alpins](#) le 9 octobre dans la province afghane de Farah a rouvert le débat sur la participation de l'Italie à la Force internationale d'assistance à la sécurité ([FIAS](#)).

L'Espresso [contredit](#) les déclarations du gouvernement quant au caractère "*pacifique*" de la mission italienne. Le magazine révèle que les soldats mènent en réalité une "*guerre secrète*", dans laquelle "*les militaires italiens combattent tous les jours et tuent des centaines de combattants*".

L'Espresso est entré en possession de nouveaux documents secrets à travers le site [WikiLeaks](#), qui décrivent "*une série infinie d'affrontements, avec des raids aériens ainsi que des raids dans les villages*".

Une mission dans laquelle on trouve des traîtres et des agents doubles, avec des militaires afghans entraînés par l'OTAN qui aident les résistants, et des doutes quant à l'utilisation effective par le gouvernement de Kaboul de centaines de millions d'euros d'aides –en provenance, entre autres, d'Italie – destinés à la reconstruction du pays".

[L'Espresso](#),

15 octobre 2010

<http://www.presseurop.eu/fr/content/news-brief-cover/362211-la-guerre-secrete-de-l-italie>

Suede

La guerre en Afghanistan divise le Parlement

"La mort ne change pas la tactique suédoise" en Afghanistan, [note le Svenska Dagbladet](#) après le décès, le 16 octobre, d'un cinquième soldat suédois depuis 2001.

Pourtant, à Stockholm, cet événement est "un appel à l'union nationale" au Parlement, estime le quotidien. Car en Suède, la décision d'engager des soldats dans un conflit à l'étranger a toujours été prise par consensus entre les sociaux-démocrates et les partis conservateur et du centre.

Mais aujourd'hui, pour la première fois, le Parlement est divisé. Le gouvernement veut prolonger le mandat des 500 soldats déployés en Afghanistan, tandis que les sociaux-démocrates et les Verts exigent leur retrait. Et l'entrée au Parlement du parti de l'extrême droite, les Démocrates de Suède, dont la position peut faire basculer la décision, complique encore la situation.

[Svenska Dagbladet](#)

18 octobre 2010

<http://www.presseurop.eu/fr/content/news-brief-cover/363001-la-guerre-en-afghanistan-divise-le-parlement>

2 Les organisations mondiales

2 Nations unies

Les Nations unies maintiendront leur présence dans la province afghane de Hérat (ouest) malgré l'attaque kamikaze samedi dernier contre la mission d'assistance(...) de l'ONU, a déclaré un porte-parole du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon.

"Les Nations unies continueront à maintenir leur présence et leurs activités à Hérat (capitale de la province, ndlr) pour le bien de la population et en soutien aux autorités afghanes", stipule le communiqué.

Un groupe de résistants a attaqué samedi la mission d'assistance de l'ONU en Afghanistan dans la province de Hérat sans faire de victimes parmi les employés.

Selon le numéro deux de la police de Hérat, Delawar Shah Delawar, jusqu'à trois assaillants se sont infiltrés dans le bâtiment, deux autres se sont fait exploser près de l'entrée du bureau.

Deux gardiens de la mission ont été blessés dans l'explosion du véhicule.

25/10/2010

<http://fr.rian.ru/world/20101024/187702664.html>

3 Comité international de la Croix-Rouge

Le nombre de victimes de la guerre en nette progression.

Le nombre de patients présentant des blessures de guerre a atteint un niveau sans précédent cet été au principal hôpital de la province de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, rapporte la Croix-Rouge.

Alors que les combats s'intensifiaient en prélude à une grande opération de l'Otan dans la région, l'hôpital Mirwais a accueilli en août et septembre un millier de patients blessés par des armes, soit près de deux fois plus que pour la période correspondante de 2009, selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui soutient l'hôpital.

"Ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, car ceux qui souffrent d'autres types de blessures ou contractent des maladies résultant indirectement du conflit dépassent largement en nombre les patients blessés par des armes", a déclaré Reto Stocker, chef de la délégation du CICR à Kaboul.

Les forces afghanes et de l'Otan ont officiellement lancé fin septembre l'opération "Frappe du Dragon" en attaquant des bastions des taliban dans leur fief autour de Kandahar.

Cependant, une grande partie des zones visées avaient déjà été pendant des semaines le théâtre de combats acharnés, les forces étrangères tentant de reprendre du terrain aux résistants tandis que le gouvernement s'efforçait de "regagner les cœurs".

L'intensification des combats a souvent des répercussions sur la santé publique.

DÉPLACEMENTS DIFFICILES

Craignant les déplacements en raison de l'absence de sécurité, les mères amènent souvent leurs enfants à l'hôpital trop tard pour qu'ils puissent être soignés, et d'autres sont retenus aux barrages routiers, relève le CICR.

"Le résultat est que des enfants meurent du tétanos, de la rougeole et de la tuberculose - que l'on pourrait facilement prévenir par la vaccination - que des femmes meurent en couche et que des hommes par ailleurs en bonne santé succombent à de simples infections", a déploré Stocker.

Les violences en Afghanistan ont atteint un niveau sans précédent depuis le renversement des taliban, fin 2001. Dans tous les camps, le nombre de victimes augmente et les civils, pris au milieu des tirs, sont particulièrement touchés.

Selon un rapport des Nations unies portant sur le premier semestre de 2010, le nombre de civils tués a progressé de près d'un tiers par rapport à la période correspondante de 2009.

Le nombre de patients traités par l'hôpital Mirwais peut aussi inclure des résistants et des membres des forces de sécurité afghanes car l'hôpital ne fait pas de distinction lors de l'enregistrement des malades, a précisé Bijan Farnoudi, porte-parole du CICR à Kaboul.

Le CICR note par ailleurs que son travail devient de plus en plus compliqué en raison de la présence sur le territoire afghan de groupes armés de plus en plus fragmentés et éparpillés.

"Notre principal défi consiste à maintenir l'accès aux régions les plus touchées par les combats, mais l'augmentation du nombre de groupes armés rend cela très difficile pour nous", a dit Stocker.

Avec un personnel basé en Afghanistan de plus de 1.500 personnes, dont près de 150 étrangers, le CICR fournit une aide humanitaire et inspecte les centres de détention du pays en s'efforçant d'être en contact avec *"toutes les parties au conflit"*.

12/10

http://www.lexpress.fr/actualites/2/le-nombre-de-victimes-afghanes-de-la-guerre-en-nette-progression_927234.html

Provinces Afghanes

Carte cliquer dans l'image : <http://en.wikipedia.org/wiki/Image:AfghanistanNumbered.png>

[AfghanistanNumbered.png](#) (181KB, MIME type: image/png)

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

- " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19